

ÉCHOS DE PORT-ROYAL

Bulletin des *Amis du dehors*,
association des amis du musée
de Port-Royal des Champs.

Présidents d'honneur :
Paul Résillot †
Philippe Sellier, professeur émérite
à la Sorbonne



Numéro 27
Décembre 2017



Sommaire

Activités de l'association

Pages 2 à 7

Album photos

Pages 4 à 7

Actualités culturelles

Pages 8 à 11

Conférences

Pages 8 à 9

Soutenance de thèse de S.Hilaire

Pages 11

Activités de l'association

1- Accueillir...

...de nouveaux membres :

cette année, nous avons reçu plusieurs nouvelles adhésions, soit avant, soit après la démonstration de taille ou la tenue de stands au forum des associations, puis aux Saveurs du potager de Versailles (7-8 octobre)

Pour faire connaissance avec ces nouveaux membres, nous avons organisé un goûter (20 mai en présence de Ph Luez, directeur du musée) (photo) et une visite privée du site guidée par Claudette Guillaume le 16 septembre



... des enfants, des patients :



partenariats continués avec le collège St François et l'hôpital de La Verrière (désormais adhérents de l'association) :

-chaque jeudi , en période scolaire, des élèves de 6-5e passent des travaux de la terre (désherbage, arrosage, transport de pierres...) à la lecture d'œuvres d'art dans le musée (Champagne), ou à la réalisation d'herbiers,
-chaque mardi, aux beaux jours, des patients et leurs encadrants viennent se ressourcer dans le jardin « Marcel Rivière » qui cette année leur a fourni, malgré la sécheresse, quelques haricots, salades et tomates -et un temps d'apaisement ou de découverte avec la visite guidée du site.

-chaque semaine, tout en travaillant au potager, nos amis Patrick et Marie-jo, reconnaissables à leurs sabots bretons, répondent à la curiosité de tous les visiteurs. Ce contact, aussi informel que chaleureux, a inspiré à deux enseignants de Saint Lambert la visite de deux classes de CP, puis de CM.



...des étudiants :



le 2 septembre ; classes de prépa de Sainte Marie de Neuilly :
75 élèves et leurs professeurs de lettres, d'histoire, d'art ont ouvert leur année scolaire par une journée très dense sur le site: au pied du puits de Pascal, cours sur le jansénisme, visites sommaires des jardins d'évocation, du verger, cours d'histoire de l'art dans le musée, descente des 100 marches, et cours d'histoire littéraire sur les marches de l'oratoire. Buffet dans la bergerie et soleil généreux ont parachevé cette riche journée, pour inscrire le site de PR dans la mémoire de ces étudiants. A notre demande, M. Christophe Bourgeois, professeur de lettres, a accepté de revenir pour une conférence en 2018.

2- Partager des connaissances et des plaisirs :

α Le cours de grec est devenu officiellement : Christianisme et philosophie.

Michel Cazenove y présente le cadre historique, philosophique et religieux de la naissance du christianisme. Il traitera ensuite du temps des combats face au judaïsme, à la philosophie grecque, aux hérésies et aux païens; enfin, il étudiera le temps de l'assimilation et comment le christianisme intègre la culture grecque. Le cours, illustré de courts textes en grec, a lieu tous les mardis de 14 heures à 15h30 environ, hors vacances scolaires. Il est actuellement suivi par huit personnes. Mais il pourrait être ouvert à d'autres. Faites vous connaître!



α Visite de l'exposition « Jardins »,

au Grand palais, le 18 mai:
remarquable réunion de documents,
qui soulignait combien le jardin
intègre tous les plaisirs :
sensoriels, esthétiques, spirituels...



α Le repas est improvisé chaque mardi, avec les apports de chacun et donne lieu à des réalisations dignes de « top chef ». Nous avons convenu d'en tenir le journal, en rêvant qu'un jour, un livre de recettes soit réalisé.



3- Jardiner au rythme des saisons ...

... et en images : (pages suivantes)









Activités culturelles

Le 24 juin 2017 : « *Les Provinciales, une guerre de pamphlets* »



Olivier Jouslin nous a enchantés lors d'une riche conférence présentant les grands traits de sa thèse soutenue en 2006. Il envisage *Les Provinciales* dans l'optique de l'échange de lettres entre Pascal et un fictif correspondant « provincial » puis directement les RR PP jésuites. Lettres parues sous forme de brochures in quarto de huit pages, au nombre de 18, à parution occasionnelle. Limites temporelles : du 23 janvier 1656 au 24 mars 1657. L'élément déclencheur : le grand Arnauld est en passe d'être exclu de la Sorbonne, et se cache entre collège de Clermont (Louis le grand) et Port-Royal de Paris. Pascal rend publique la querelle qui l'oppose aux jésuites, utilise la forme épistolaire et le dialogue, et fait donc le choix très moderne de la communication, pour défendre Arnauld.

Pascal a alors 33 ans. Il est lié à Port-Royal depuis 10 ans, et a déjà beaucoup écrit. Il s'est engagé dans la polémique scientifique dès 1640 dans *L'Essai sur les coniques*. Il a polémique sur la question du vide, donnant des conférences, proclamant: qu'il ferait « publier à son de

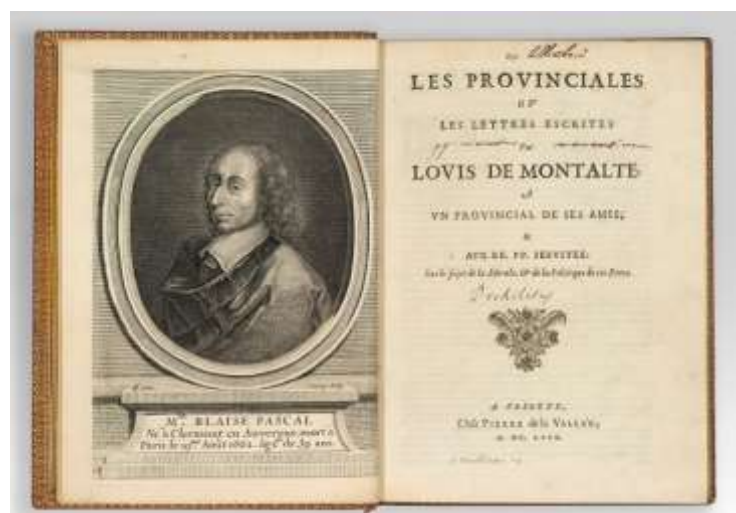
trompe... » ses idées. Il a aussi pratiqué la polémique religieuse, faisant très jeune « la police théologique en Normandie », nous dit le conférencier. Donc, un polémiste et un communicant.

Pour Pascal, le dialogue, la polémique, c'est la dynamique de la pensée. « Rien ne nous plaît que les combats » écrit-il dans *Les Pensées*.

Aujourd'hui, nous lisons les textes des « petites lettres » comme on a dit lors de leur parution, en recueil, sous le titre *Les Provinciales*. Dès 1657, les 18 lettres ont été publiées en recueil, avec des corrections par rapport au texte initial des brochures occasionnelles. Ces corrections tendent toutes à édulcorer le texte, sont « politiquement correctes », c'est-à-dire en font un objet classique et littéraire. Toute la question de la polémique est soulevée, « critiqu(ant) avec trop d'aigreur » dit Furetière dans son dictionnaire. Or, avant publication, on sait que les lettres étaient présentées en avant première, et que les auditeurs les approuvaient avec l'auteur pour ensuite les diffuser. Et il ne semble pas que les corrections du recueil de 1657 soient du fait de Pascal.

Il faudrait une publication, non seulement des textes originaux, pense le conférencier, mais aussi des réponses des jésuites, celles du père Annat, confesseur du roi, entre autres, pour apprécier la virulence des accusations de part et d'autres : les jésuites sont accusés d'être fourbes, comploteurs, impies (voir la première lettre), dominant le monde. Les jansénistes, en retour, sont hérétiques. On se traite d'aspics, de serpents. Tout le bestiaire médiéval y passe. On commence par le problème religieux, on continue avec le problème moral. (voir la onzième lettre).

Les *Provinciales* ont une place dans la persécution contre Port-Royal, assure le conférencier. Pascal, en tous cas, a offert avec ses petites lettres et les réponses qu'elles ont suscitées un riche exemple, non seulement que la défense d'Arnauld était possible (encore qu'il ait été expulsé de la Sorbonne), mais aussi qu'utiliser toutes les ressources de la communication est essentiel pour convaincre. Surtout quand on communique sur autre chose que du vide.



Le 14 octobre : « L'Histoire a-t-elle un sens ? La réponse de Pascal »



M Gérard Ferreyrolles a prononcé cette conférence le samedi 14 octobre, en présence de M Philippe Luez, et d'une assistance attentive, d'autant plus admirative que le conférencier luttait contre une extinction de voix

L'histoire a-t-elle un sens ? On peut croire que la question ne se pose que depuis le 19^e siècle (Hegel et Marx). En réalité, on interroge le sens de l'histoire depuis St Augustin au moins. Comment situer Pascal entre l'interprétation providentielle et la conception moderniste ? Pour répondre, M. Ferreyrolles s'est appuyé sur de multiples citations et a procédé en trois temps:

I) Pascal s'est-il intéressé à l'histoire ?

Le XVII^e siècle s'intéresse à l'histoire antique, mais dans une perspective surtout rhétorique et ne considère pas l'histoire comme une science mais comme un genre littéraire, équivalent de l'épopée pour la prose .

Plusieurs raisons peuvent expliquer la relative stérilité du siècle en matière de recherche historique : D'abord, l'honnête homme cache ce qu'il sait et tient donc l'érudit pour un pédant. Puis l'évidence, selon Descartes, est le critère de la vérité ; or il n'y a pas d'évidence dans le domaine historique ; l'histoire n'est donc pas une science.

Enfin la morale augustinienne condamne la "libido sciendi" et Bossuet trouve qu'il est vain de s'intéresser à ce qui n'est plus.

Certes, Pascal est augustinien mais, comme les savants de Port-Royal (cf. Le Nain de Tillemont, historien encore utilisé de nos jours), il respecte l'histoire, qui sert à former le jugement, comme le reconnaît Nicole. Port-Royal s'inscrit dans la théologie dite "positive", historique puisqu'elle se fonde sur des recherches sur les premiers temps du christianisme .

Pour Pascal, La Bible est un livre d'histoire. Dans son Abrégé de la vie de Jésus-Christ, il fait œuvre d'historien. Dans ses recherches scientifiques, il se réfère à sa filiation avec la science antique. D'ailleurs, le seul texte de Pascal qui comporte le terme d'« histoire » dans son titre a trait à une découverte scientifique : c'est l'Histoire de la roulette .

II) L'histoire est-elle pour lui un chaos ?

À première vue, oui. Il suffit de considérer l'instabilité des monarques, des peuples, des États. Il règne partout une étonnante diversité de mœurs et de créances. Même le christianisme a fait naître de multiples hérésies. Les seules constantes chez l'homme sont la concupiscence, la force et l'imagination. Les actions provoquées par le désir de dominer (la "libido dominandi") constituent par excellence la matière historique : "la force règle tout", dit une Pensée .

Pour autant, l'histoire n'est nullement prévisible car les causes ne nous sont pas perceptibles : ou bien elles sont en nombre infini, ou bien elles sont sans proportion avec leurs effets – c'est le sens de la célèbre phrase : « Le nez de Cléopâtre, s'il eût été plus court, toute la face de la terre aurait changé ». Néanmoins, dans le domaine des sciences, l'histoire présente une orientation compréhensible. On voit que le savoir est en perpétuelle expansion et en progrès constants.

III) L'histoire a-t-elle un sens, une signification ?

Selon Augustin, il n'y a ni hasard (pas d'événement sans cause) ni fatalité (impossible qu'un destin s'impose à Dieu et à la liberté humaine) : c'est la providence divine qui gouverne l'histoire.

Pour Pascal, l'histoire humaine ne prend sens que par le regard de la foi, de même qu'en peinture, une anamorphose ne se déchiffre que d'un certain point de vue. Ainsi, pour Pascal, l'histoire peut et doit se lire depuis les prophéties, le message du Christ et la perspective d'une parousie.

Pour comprendre ce vers quoi conduit la volonté divine, Pascal évoque les trois temps distingués par saint Paul (la nature, la loi, la grâce) ou les six âges de St Augustin (fragment 315). Il esquisse aussi, dans un texte peu fréquenté de la campagne des Provinciales – le Projet de mandement –, une histoire de l'Église sur le modèle de celle de l'ancienne Synagogue. Il s'agit toujours de tendre vers la construction de la Jérusalem céleste par la coopération de la volonté de l'homme avec la grâce divine.

Dimanche 17 septembre 2017 : Journée du patrimoine

Le matin, une lecture déambulatoire en musique est proposée au public, sur le thème des Petites écoles de Port-Royal : vont alterner les interventions historiques de Sylvain Hilaire, les lectures de pages de Mémoires par Véronique Helena Malvoisin, et Jacques Fournier, et des pauses musicales avec la flûte d'André Stocchetti

La promenade commence avec, en toile de fond, la façade des petites Ecoles qui, le mois suivant, allait prendre toute son ampleur par la suppression de la deuxième haie ; celle-ci constituait une frontière mal venue entre le verger d'Arnauld d'Andilly et l'établissement d'enseignement (fort éphémère sans doute) où de jeunes garçons ont reçu une formation d'exception .

Le public de ce dimanche 17/09/17 est ravi par le récit des activités et jeux qui étaient suggérés aux élèves: le jeu du bastion, ou celui des partis « politiques » proposé pour le jour des Rois. Jeux où l'on simulait des rivalités, où l'on s'échauffait un peu, avant le sage arbitrage des maîtres. L'histoire réelle a eu moins d'humour...Mises en voix et intermèdes musicaux se sont poursuivis au pied du grand cèdre, dans les jardins d'évocation, en haut des cent marches.



L'après-midi, on suit la Balade en lecture, musique et écriture, sur le chemin Jean Racine, avec le même plaisir : les lecteurs professionnels font (re)découvrir les odes de jeunesse du dramaturge, et le musicien entraîne dans son sillage jusqu'à la maison de Louis Silvy, qui instaura la pédagogie des Petites Ecoles à Saint-Lambert.



Mercredi 27 septembre : soutenance de thèse de Sylvain Hilaire

Dans un amphithéâtre de la faculté de St-Quentin, Sylvain Hilaire a soutenu sa thèse sur Port-Royal des champs. Thèse patronnée par les Universités de Paris XIII/Sorbonne et Versailles St-Quentin/Paris-Saclay, sous la double direction de Mme Marie-José Michel et M. Grégory Quenet.

L'intitulé en est : « **Port-Royal des Champs, haut lieu de mémoire : étude des jardins et des paysages culturels** »

Le résumé officiel en sera disponible, cependant Sylvain a bien voulu le reformuler de la façon suivante :

« Cette thèse est le résultat d'une trajectoire de recherche originale, qui s'est développée sur plus de quinze années, dans le but de mieux comprendre et mettre en valeur le caractère remarquable du patrimoine jardin et paysager du site de Port-Royal des Champs. Cette trajectoire s'est ainsi construite à partir d'une recherche fondamentale en histoire moderne sur Port-Royal et le phénomène janséniste, croisée à d'autres apports disciplinaires (archéologie, géographie, anthropologie...) tirés de la formation "Jardins historiques, Patrimoine, Paysage" de l'École d'Architecture de Versailles, mais aussi à un certain nombre d'expériences de terrain menées au sein de l'institution muséale, avec les amis du musée et divers partenaires locaux, à l'exemple des "Jardins d'Utilités" primés en 2005 par la Fondation de France. Un ensemble d'expériences et travaux de recherche qui convergent en réalité pour s'articuler autour de l'étude des jardins et des paysages composant les lieux de mémoire, dans le but de comprendre leur rôle médiateur particulier dans l'expression de la mémoire et des consciences collectives à travers le temps »

Ainsi se trouve soulignée une particularité reconnue par le jury, et sensible aux Amis du dehors qui, depuis 15 ans, voient Sylvain vivre son sujet, et faire vivre le site avec ses recherches : Ce n'est pas seulement un travail d'érudition, sur un sujet innovant : c'est une thèse consacrée à Port-Royal c'est-à-dire : conçue, mûrie, élaborée à Port-Royal et vécue **pour** ce lieu et **pour** l'institution qui le gère, **avec** des partenaires que Sylvain a su solliciter. D'abord, à une formation d'historien qui a été le terreau, il ajoute toute technique utile (informatique ou bibliothéconomie), puis il tente des expérimentations imaginées sur place, jour après jour, infléchies, irriguées par les développements et réalisations concrètes, en dépit de fluctuations et vents contraires occasionnels. Ensuite, comme responsable du CRDI, il se tient à disposition du public : disponibilité totale et une curiosité constante pour les centres d'intérêt de chacun. Médiateur, Sylvain l'est, comme un Gilles Clément est jardinier.



Car le lieu lui parle autant que Sylvain parle du lieu: à tout visiteur curieux, qu'il soit novice ou expert, à chaque jardinier amateur ou spécialiste qui travaille aux jardins d'évocation, aux chercheurs en chambre qui viennent découvrir l'esprit du lieu, Sylvain explique et exprime ce qui vit en filigrane dans ce paysage particulier. Et chacun sent que le lieu lui parle en retour. Ses poèmes l'attestent ; l'animation de septembre dernier aussi.

Quelle joie, que le jury de la soutenance ait su le reconnaître, en donnant au *Docteur Sylvain Hilaire*, ses félicitations unanimes.

Adhésion 2018:

La carte d'Ami du musée qui vous est remise lorsque vous adhérez à l'association permet d'accéder gratuitement au musée, et d'obtenir une réduction sur le prix des manifestations.

Les dons sont fiscalement déductibles, et l'association vous adressera en retour le reçu nécessaire.



Les Amis du Dehors

Association des Amis du Musée de Port-Royal des Champs

Bulletin d'adhésion 2018

Nom :

Prénom :

Adresse postale :

Courriel :

Téléphone :

Membre adhérent (30 €)

Couple (50 €)

Etudiant (15 €)

fait un don de €

Association régie par la loi de 1901, déclarée le 12 juillet 2006
à la sous-préfecture de Rambouillet



Les "Amis du Dehors" sont membres de la Fédération française des sociétés d'amis des musées

(<http://www.amis-musees.fr/>). ISSN : 1959-5050 Directeur de publication : Gérard Mansion.

Réalisation : Janine et Christian Rouet. © photos : AC de Batz , J.Rouet , R.Menissier, B.Rax

